## Discours du 20 mai 2009 à l'occasion de la remise des diplômes de la faculté d'économie et de gestion de l'université St Clément d'Ohrid de Sofia

Ce jour est le premier où des étudiants de l'université St Clément d'Ohrid de Sofia reçoivent le diplôme français de Mastère en Management Financier de notre université Montesquieu de Bordeaux. Comment ne pas remercier votre université de l'accueil qu'elle a faite à ce diplôme, manifestant ainsi son intérêt et son ouverture par cet élargissement de l'offre de formation aux étudiants qu'elle a choisis et que nous contribuons ainsi, ensemble à former?

Avant de féliciter les étudiants eux-mêmes, comment ne pas se féliciter, comment ne pas se réjouir ensemble des progrès de notre commune coopération universitaire puisque la délivrance de ce diplôme vient s'ajouter aujourd'hui, à celle du Diplôme d'Etudes Françaises de Gestion dont c'est la huitième promotion.

Tout ceci est la marque de l'ancrage tout autant que de l'évolution permanente de cette coopération amorcée voici quinze années à l'initiative des enseignants francophones de la faculté d'économie de St Clément : d'abord appuyée sur les l'ambassade de France et son personnel, elle s'épanouit dans le cadre d'un consortium d'universités françaises dont celles de Bordeaux et de Lille, toujours sur la brèche. Tous ces acteurs sont présents maintenant pour contribuer à offrir sur place aux jeunes étudiants de St Clément , harmonisées avec les formations bulgares de niveau bac+4, une formation française du plus haut degré (bac +5 avec Bordeaux) en gestion, et bientôt une formation de licence (bac +3, avec Lille).

Sans retracer ici l'ensemble des étapes et des multiples péripéties de cette aventure toujours en cours, je dirai seulement qu'elle fut et qu'elle demeure l'affaire de personnes, diverses, déterminées et très nombreuses qui y ont engagé leur activité et leurs espoirs. Cet engagement est fondé sur l'exigence de l'excellence universitaire et sur l'ardente obligation d'accroître la coopération et les échanges internationaux.

A cet engagement a correspondu celui des étudiants et de leurs familles, qui ont fait le choix de confier le choix de leur formation à ces filières, prenantes, exigeantes, manifestement attractives.

Ces diplômes que nous allons vous remettre maintenant sont d'abord la preuve de vos efforts, de votre travail, mais aussi de votre efficacité, de votre intelligence, de votre réussite. Ils sont le symbole tangible, positif et joyeux de la qualification acquise dans le champ de la gestion et dans le double contexte culturel bulgare et français.

Voici que vous allez quitter l'*Alma Mater*, la mère nourricière, puisque c'est ainsi que depuis Bologne, il y a maintenant neuf cent vingt et une années, se désigne l'université, celle qui ouvre et qui forge les intelligences, celle qui permet la compréhension du monde. Puisse-t-elle avoir favorisé et préparé la conception et la réalisation de vos projets de vie, avoir contribué à donner une orientation prometteuse à votre vie, avoir nourri vos espoirs, non seulement en vue de votre insertion dans le monde actuel, mais aussi pour votre vie dans le monde de demain, quand nous, vos professeurs, ne seront plus là.

Nous allons vous remettre ce diplôme aussi comme on remet à quelqu'un une charge, une responsabilité. Ô, certes, ce n'est pas le serment d'Hippocrate que prêtent les médecins ou l'engagement que prennent solennellement les jeunes avocats. Mais, avoir les capacités de comprendre et d'agir sur le monde économique et sur celui de l'entreprise vous donne quelques responsabilités de vous y engager.

J'ajouterai pour finir, en mon nom propre d'abord, au nom aussi de mes collègues universitaires qui ont œuvrés à Sofia, au nom enfin de Bernard Esmein avec qui nous avons travaillé ici pendant quatre années au développement de cette filière, combien nous tenons à vous dire que nous avons été touchés du caractère attachant de votre pays et de votre peuple, de votre université et des personnes qui y travaillent. Nous avons été particulièrement sensibles aux qualités particulières d'ouverture d'esprit et de curiosité intellectuelle que vous manifestez, vous les étudiants de Sofia, les étudiants bulgares, qualités qui sont sans doute la principale chance, la marque la plus importante de votre valeur.

Nous vous avons formés, vous nous avez enrichis : de cela, soyez remerciés.

François Mimiague Université Montesquieu de Bordeaux